

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 58 (1971)
Heft: 10: Grosse Hallen

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mehrfamilienhäuser – werk 7/1971

Ein Leser analysiert ein Heft

Via Piagentina ▶

*Je ne serai pas n'importe qui,
le jour de l'arrivée du Messie;
je le savais d'avance.
Ici, tout est fatal! lourd et décimal!
N'est pas Gaudí qui veut et sur
les angles des Quattro Fontane
ruissellent d'autres eaux.*



Banneker Homes

*Quoi qu'on en puisse dire, je m'en
fous, le crime restera caché. S'il
y a de la joie, je l'enlève. Je rigole
bêtement, tant pis pour vous.
La cashbah a éclaté et le colon
éclaboussé s'abrite sous ses
arcades. ▼*



◀ Barbican

*Il ne faut pas perdre de vue que
le formidable nous pénètre sans
cesse, il nous touche à chaque
instant.
Antiques marmelades de prêtres
défroqués, morales indigestions,
lois primaires et dénaturés.*

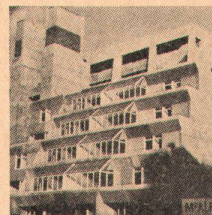
Kiruna ▶

*Notre attitude n'est pas si idiote
que cela semble, il y a une ferme
volonté de percer le brouillard,
on a fait ça pour nous, hein!
La ville ne sera que lorsque
l'homme s'en ira, et que les
murmures des murs enfin gonfleront
les belles montgolfières.*



Foundling Estate

*Nous avons été mis dans ce mal
au ventre de la cité, tâchons d'en
rire.
Le château des cartes. Les cathé-
drales désacralisées, les serres où
l'on cultive le regard et l'air du
port. ▼*



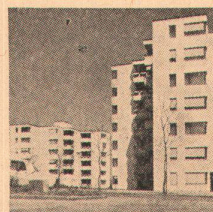
◀ Collonge

*Bien sûr, tout ne va pas pour le
mieux, mais comme l'attente est
stupide, voyons ce que l'on peut
prendre maintenant.
C'est une histoire simple: un
village s'agrandit et ses habitants
rajeunissent.*



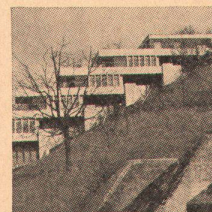
Friesenberghalde ▶

*Celui qui penserait que nous ne
sommes pas bien, il se trompe,
il n'y a qu'à nous voir: nous
sommes très bien.
Avant la guerre
après la guerre
la même peur
le même aveuglement
l'ombre de Hiroshima*



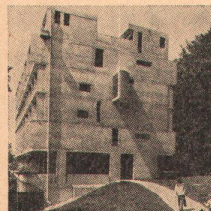
Pratteln, Sodackerstrasse

*Tout est calme, merde, je n'ai pas
mes lunettes.
Le mimétisme emprunte à la
nature la pente du sol, néglige
les arbres et recherche l'abri aux
fortifications inutilites. ▼*



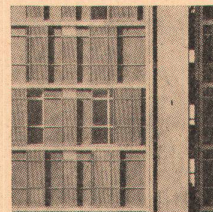
◀ Rainpark, Brügg

*Bon dieu, ce que ça me fait mal,
donne-moi du whisky.
Le Corbusier en passant par ici
se dit: «Voilà ce que j'aurais dû
faire si j'avais voulu réussir dans
la vie.»*



Genua ▶

*Ne me dérangez pas, je vous dis,
tâchons que rien n'arrive dans
ces conditions précaires.
Il y a aussi des prisons expérimentales,
mais la vie qu'on y mène
continue, implacable à cause de
la condamnation originelle.*



Christian Hunziker



Zu diesem Heft



Wo die Architektur sich unbeobachtet glaubte, hat sie wohl schon immer Hallen gebaut, aber es waren die Werkhallen der Zuchthäuser, wie wir sie nur aus spärlichen Quellen erschließen können. Auch diese waren nicht ohne bedeutsame Erinnerungen an die Zukunft, wie beispielsweise Jeremy Benthams Panoptisches Arbeitshaus, das, zum Glück für seine Insassen, nicht gebaut wurde. – Die Geschichte der Halle ist also die Geschichte ihres Aufstiegs zur architektonischen Salonfähigkeit mit all ihren Zwischenstationen, den Markthallen von Paris, den ersten Bahnhöfen von London, dem Kristallpalast und der Bibliothèque Nationale. Dabei fällt auf, daß die ursprüngliche Salonfähigkeit und die Überlebenschance der Halle noch zusammenhängen. Noch heute kann es sich der Gaullismus nicht leisten, auf die Stimme der modernen Architekturkritik zu hören: den Markthallen von Paris erging es wie den Bettlern unter Mussolini: sie wurden abgeschafft.

Gipfel und Ende der Halle, Durchgang durch den metaphysischen Nullpunkt und banales Wiedererscheinen spielen sich ab im Werk Mies van der Rohes. Wie groß waren da die Gedanken an den abstrakten, fast Mathematik gewordenen Raum, und wie penetrant ist die Eingangshalle der Nationalgalerie in Berlin! Sie trifft sich in der Peinlichkeit der leeren Geste mit einem anderen Werk künstlicher Ingenieurkunst: Nervis päpstlichem Audienzsaal.

Dieses Heft soll zeigen, daß die Faszination der Halle nicht gelitten hat. Sogar ein Beispiel der Wiederverwendung, Del Montes ruhmreiche Fruchtdosenfabrik, können wir vorführen. So wächst doch die Überlebenschance der Hallen. Fragt man heute einen langhaarigen Gymnasiasten, wie er sich seine künftige Wohnung vorstelle, so glänzen seine Augen verträumt, und er sagt: «Ich suche ja schon lange eine unbenützte Fabrik.»

Red.